



Pierre-Yves Laffont (dir.)

L'Armorial de Guillaume Revel Châteaux, villes et bourgs du forez au xv^e siècle

Alpara

Châtelneuf

Franck Brechon, Chantal Delomier et Pierre-Yves Laffont

DOI : 10.4000/books.alpara.2968

Éditeur : Alpara

Lieu d'édition : Alpara

Année d'édition : 2011

Date de mise en ligne : 24 mars 2017

Collection : DARA

ISBN électronique : 9782916125527



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

BRECHON, Franck ; DELOMIER, Chantal ; et LAFFONT, Pierre-Yves. *Châtelneuf* In : *L'Armorial de Guillaume Revel : Châteaux, villes et bourgs du forez au xv^e siècle* [en ligne]. Lyon : Alpara, 2011 (généré le 19 avril 2019). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/alpara/2968>>. ISBN : 9782916125527. DOI : 10.4000/books.alpara.2968.



Fig. 268 – Vignette de l'Armorial de Guillaume Revel (Bnf, fr. 22297, p. 474) : l(sic) chatiau neuf.

CHÂTELNEUF

474

L (sic) chatiau neuf

Département : Loire ; canton : Saint-Georges-en-Couzan ; commune : Châtelneuf

L'apport des sources écrites

Le château de Châtelneuf apparaît directement lié et issu de celui d'Essertines, qu'il a vocation à remplacer (d'où son nom) grâce à un accès plus aisé. Il relève de la ligne défensive mise en place par les comtes de Forez entre le Forez et l'Auvergne, en association avec ceux de Marcilly, Cervières, Saint-Just-en-Chevalet et en complément des châteaux vassaux d'Urfé, Couzan, Rochefort et Chalmazel (De Boos, 1998, p. 533). Construit au XII^e siècle¹, à plus de 1000 m d'altitude sur un site moins accidenté que celui d'Essertines, il fait face aux monts du Lyonnais et domine la plaine du Forez qu'il embrasse de Neulise à Fontanès, à l'exception d'un intervalle rendu invisible entre Bellegarde et Saint-Héand, en raison de l'éminence du mont Semiol (1024 m). Dès le siècle suivant, la chapelle du *castrum* de Châtelneuf est érigée en église paroissiale, et figure comme telle au pouillé de 1225 (Chartes du Forez, n° 901). À partir du XIV^e siècle, la châtelnie de Châtelneuf englobe celle d'Essertines et celle de Châtelneuf ; l'évolution de l'architecture castrale privilégie alors des sites habitables avec un certain confort plutôt que des repaires certes inexpugnables, mais rudes et exigus. En 1362, a lieu une transaction entre Jean, comte de Forez, et Renaud, son oncle et curateur, d'une part, Jeanne de Bourbon, comtesse douairière de Forez, d'autre part, celle-ci réclamant la succession de son fils Louis, autrefois comte de Forez et décédé intestat. Jeanne obtient les châteaux et places de Chambéon, du Verdier et de Vernay, avec tout ce que les comtes de Forez possèdent à Villerest. Elle aura de plus, sa vie durant, les châteaux de Donzy et de Châtelneuf avec celui de Saint-Germain-Laval. En 1457, des lettres patentes du duc de Bourbon mentionne le château de Châtelneuf comme étant *bien petit et de petite garde car il n'y a seulement que une petite tour et ung peu de basse cour qui est un peu de defense* (ADL, B 2071, f° 150). Lorsque François I^{er} engage Châtelneuf en 1543, comme il le fait pour la plupart des châteaux après la saisie du comté de Forez par la couronne, le bénéficiaire est alors Philippe Hyppolite, procureur du roi. À cette date, le château est déjà dit vieux et en ruine (De Boos, 1998 ; Perroy, 1966b, p. 143, p. 155, p. 162, p. 238 n° 29) et à la fin du siècle suivant, Châtelneuf fait partie des châteaux totalement en ruine en incapacité d'exercer le rôle de siège de châtelnie (Viallard, 1992, p. 40).

La représentation de l'Armorial

Le dessinateur de la vignette s'est installé au sud-est du site. Le château se dresse dans un environnement montagneux aux rochers bien marqués et couvert de sapins. À gauche de l'image, le Vizézy serpente entre deux monts et un chemin d'accès conduit à l'entrée du château en franchissant quelques blocs rocheux. Le dessin offre un nombre important de détails concernant la topographie, le plan du château ainsi que les éléments à caractère militaire, toutefois, seule la mise en couleur des toitures a été effectuée.

Le château et sa basse-cour composent un ensemble castral de forme quadrangulaire entouré d'un fossé creusé dans le rocher. À l'intérieur de la chemise principale, un imposant donjon carré, crénelé et surmonté d'un toit à quatre pans, émerge en occupant une position légèrement décalée vers la gauche. Il est éclairé par plusieurs ouvertures à traverses et meneau qui attestent, au milieu du XV^e siècle, d'aménagements relativement récents. Les angles de la chemise sont flanqués de tours, l'une ronde et l'autre quadrangulaire, et d'une échauquette ; le quatrième angle n'est pas

1 - La première mention de celui-ci est de 1181 ((Francs-fiefs, p. 4) et son mandement est attesté dès le XIII^e siècle (Chartes du Forez, n° 91).



Fig. 269 - Vue d'ensemble du site.



Fig. 270 - La plate-forme sommitale du site.



Fig. 271 - Vestiges de maçonneries sur la plate-forme sommitale.



Fig. 272 - La chapelle vue depuis la plate-forme sommitale.



Fig. 273 - Vue de la façade nord de la chapelle.

visible car caché par la tour maîtresse. Outre la grande tour, sont visibles à l'intérieur de l'enceinte du château, trois autres longs bâtiments bâtis en appui contre les courtines. L'un d'entre eux présente deux grandes baies à meneau qui percent la courtine. Enfin, tous montrent une grosse cheminée à mitre. Ce sont assurément là des bâtiments à usage seigneurial sans que l'on puisse être plus précis. Le château ouvre, par une simple porte surmontée d'une bretèche crénelée, vers une petite basse-cour quadrangulaire totalement vide. Celle-ci est circonscrite par une enceinte



Fig. 274 - Vue intérieure de la chapelle.

basse munie de nombreuses ouvertures de tir comportant un chemin de ronde, trois tours de flanquement circulaires et une petite bretèche protégeant une porte, ouverte vers le sud. Enfin, aucun habitat n'est associé au château sur la vignette.

Les vestiges archéologiques et le parcellaire

Du château de Châtelneuf, il ne subsiste aujourd'hui que quelques rares vestiges envahis par la végétation. La récupération continue de matériaux sur le site depuis son abandon à l'époque moderne, la modification de la topographie des lieux par les éboulis et les terrassements divers ainsi que l'installation récente d'une antenne hertzienne et de réservoirs sur la partie sommitale rendent l'interprétation difficile (fig. 269).

Le donjon carré occupait la partie sommitale du château, il n'en reste plus aucune trace. Seule subsiste au sommet de la plate-forme une petite excavation maçonnée d'environ 2,50 m de côté, mise au jour lors de fouilles anciennes et dont la fonction reste à expliquer (fig. 270). Le tracé de la chemise du château peut être partiellement restitué grâce à quelques rares élévations ponctuellement conservées (sur quelque dizaine de cm de hauteur généralement) (fig. 271) et les vestiges d'une tour de flanquement semi-circulaire d'environ 4 m de diamètre hors œuvre sont encore visibles au sud-est. Celle-ci pourrait correspondre à une des tours figurées sur l'Armorial.

La chapelle castrale, installée sur une plateforme placée à l'intérieur de la basse-cour, est, bien qu'absente de la vue de l'Armorial, le bâtiment le mieux conservé du site (fig. 272, 273, 274). De l'édifice primitif romain subsiste la nef centrale. Différentes campagnes de travaux du XV^e au XIX^e siècle ont notablement modifié cette chapelle : reconstruction du chœur et du chevet, adjonction de bas-côtés...

Il semble enfin qu'ait existé encore à la fin du XIX^e siècle un petit habitat en contrebas de la chapelle. Si rien n'autorise à dater celui-ci du Moyen Âge, l'hypothèse qu'il soit directement issu du château n'est cependant pas à exclure. Enfin, il paraît probable que le chemin actuel corresponde au tracé dessiné sur la vignette et conduise vers la porte placée au sud.

Il reste trop peu de vestiges du site de Châtelneuf, très anciennement ruiné, pour vérifier la pertinence de la vignette de l'Armorial. Ne subsiste aujourd'hui surtout en élévation que la chapelle, en partie romane, qui ne figure d'ailleurs pas sur la vignette... Le cadre général paraît bon, le relief est bien rendu et sans doute la disposition et la morphologie d'ensemble du site sont-elles correctes. En revanche, il est assurément impossible d'attester de la véracité des détails architecturaux représentés.